

# Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

*La Pensée et les Hommes*

***Un autre anniversaire à fêter !  
Quatre cents ans d'héliocentrisme***

*Pierre J. MAINIL*

*Dossier n° 2011 - 023 - 002*

## *La Pensée et les Hommes*

Émissions de philosophie et de morale laïque  
pour la radio et la télévision – Publications

### **Fondateurs (1954)**

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

### **Comité exécutif**

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,  
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

### **Rubriques**

Publications – Radio – Télévision

### **Publications – Abonnements**

Christiane LOIR

(02) 650.35.90 – [christiane.loir@ulb.ac.be](mailto:christiane.loir@ulb.ac.be)

### **Secrétariat**

Isabel MARTIN

(02) 640.15.20 – [secretariat@lapenseeetleshommes.be](mailto:secretariat@lapenseeetleshommes.be)

### **Adresse centrale**

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles  
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

## *La Pensée et les Hommes*

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

## **Connaissez-vous nos publications ?**

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

### **Comment s'abonner à nos publications ?**

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

### **Pour en savoir plus, visitez notre site Internet**

<http://lapenseeetleshommes.be>

### **Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2011 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :**

n° 81 – *Francs-Parlers n° 5*

n° 82-83 – *Les femmes et la franc-maçonnerie. Des Lumières à nos jours  
(volume 1. Les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles)*

n° 84 – *Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030 :  
comment nous préparer à « mieux vivre ensemble ? »*

# Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

## Projets d'action économique et sociale

- Aux grands mots les grands remèdes*, M. JUDKIEWICZ, 2010.  
*L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables*, Ch. COUTEL, 2010.  
*La médecine et les responsabilités de l'homme*, Dr. HUBINONT, 2009.  
*Plaidoyer pour une médecine « intégrative »*, Th. JANSSENS, 2009.  
*Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael*, P. HOUYOUX, 2008.  
*Faut-il avoir peur des communautés immigrées ?* A. MANÇO, 2008.  
*Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ?* J. C. BAUDET, 2008.  
*Article 27. Un réseau créatif*, L. ADAM, 2007.  
*Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. SILBERBERG, 2007.  
*Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche*, M. HELLAS, 2007.  
*D'un papillon à une étoile*, J. CORNIL, 2007.  
*Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Brèches*, J. CORNIL, 2007.  
*Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers*, N. CASTELIJN, 2006.

## La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- La grande intelligence, illusion ?*, P. J. MAINIL, 2010.  
*L'âme existe-t-elle ?*, P. J. MAINIL, 2010.  
*Et Dieu dans tout cela*, R. DEJAEGERE, 2010.  
*Les fausses sciences*, J. PIRON, 2010.  
*Effets pervers de la morale chrétienne*, B. MILHAUD, 2010.  
*Les erreurs de la science comme indices de sa valeur*, J. C. BAUDET, 2010.  
*L'évolution et la notion de vie*, O. PIRON, 2010.  
*Les théories physico-chimiques*, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.  
*Les fausses sciences. Les pièges de la représentation*, J. PIRON, 2010.  
*Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total*, J. PIRON, 2010.  
*Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.  
*Science et foi. Les croyants devant la science*, P. ROBIN, 2009.  
*Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.  
*Foi contre science*, Ph. MAASEN, 2009.  
*Les droits humains, ici et maintenant*, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.  
*Que penser de l'intégrisme féministe ?* J. GABARD, 2008.  
*Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah*, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.  
*« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités »*, Ch. COUTEL, 2008.  
*Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.  
*Actualité des Protocoles*, J. JAMIN, 2007.  
*Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal*, N. DE BECKER, 2006.  
*Les complots : sujet de la littérature populaire*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.  
*Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

## La lutte contre les extrémismes politiques

- J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique*, P. J. MAINIL, 2010.  
*Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.  
*La franc-maçonnerie en terre d'islam*, R. Y. DAJOUX, 2009.  
*L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ?* P. MARAGE, 2008.  
*La sociologie est-elle une science ?* Cl. JAVEAU, 2008.  
*Le rôle de l'expérience en philosophie*, D. SERON, 2008.  
*Un modèle d'univers*, J.-F. PONSAR, 2008.  
*Le truchement majeur*, J. CELS, 2008.  
*Propos d'un libertaire sur l'éthique*, P.-J. MAINIL, 2008.  
*Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.

- Les limites de la liberté*, J. JAMIN, 2007.  
*Nature, culture et extrême droite*, J. JAMIN, 2007.  
*Pour un personnelisme pluraliste*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Les religions meurtrières*, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.  
*Réflexions sur la montée de l'islamisme*, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.  
*Récits de Colombie*, J. CORNIL, 2007.  
*Le totalitarisme*, M. HELLAS, 2007  
*Les otages politiques*, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.  
*Einstein et la politique*, M. VOISIN, 2006.  
*Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.  
*Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »*,  
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.  
*Les tabous de l'immigration*, J. CORNIL, 2006.

#### **Avancées en faveur de l'éducation**

- La dernière énigme de Léopold II*, G. TELLIER, 2010.  
*L'orientation sexuelle : biologie ou éducation*, J. BALTHAZART, 2010.  
*Bye Bye l'unilinguisme*, J. REYNAERS, 2010.  
*Quelques réflexions sur l'homme*, V. DAUMER, 2010.  
*Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons*, L. BOVY, 2009.  
*Propos d'un libertaire sur les religions*, P.-J. MAINIL, 2009.  
*Introduire le cours de philosophie dans le secondaire*, V. DORTU, 2009.  
*Bonheur et humanisme*, Fr. DE GREEF, 2009.  
*Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.  
*L'alimentation intelligente*, A. BURONZO, 2007.  
*Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.  
*Trente propositions pour une école de la réussite*, A. DESTEXHE, 2006.  
*L'avenir de l'université*, J.-Fr. BACHELET, 2006.  
*Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique*, N. HIRTT, 2006.  
*Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences*, J. LEMAIRE, 2006.  
*L'immersion linguistique*, R. BRIQUET, 2006.  
*Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités*, R. RENARD, 2006.

#### **Ambitions de la laïcité**

- La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal*, M. BOLLE DE BAL, 2010.  
*Conscience athée*, N. RIXHON, 2010.  
*Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?*, N. RIXHON, 2010.  
*Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être*, P. J. MAINIL, 2010.  
*Peut-il exister une spiritualité laïque ?*, J. RIFFLET, 2010.  
*Âme : Esprit/Doute/Foi*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.  
*Religion/Théologie : Dogme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.  
*Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.  
*Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar*, J. WILLEMART, 2009.  
*De la difficulté d'être athée aujourd'hui*, A. PIRLOT, 2009.  
*Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ?* Ch. COUTEL, 2009.  
*Propos d'un libertaire sur les religions*, P.-J. MAINIL, 2009.  
*De la tolérance à la reconnaissance ?* J. PELABAY, 2009.  
*Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ?* St. NELISSEN, 2009.  
*La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque*, R. LALLEMAND, 2009.  
*Questions sur la laïcité en Europe*, Cl. VAILLANT, 2009.  
*Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.  
*Science et foi. Les croyants devant la science*, P. ROBIN, 2009.  
*Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.  
*Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. COUTEL, 2008.  
*Les médecines parallèles*, P. DEBUSSCHERE, 2008.  
*Six années d'euthanasie légale : bilan*, M. ENGLERT, 2008.  
*Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ?* M. MAYER, 2008.  
*La franc-maçonnerie est-elle une secte ?* C. BRYON-PORTET, 2008.

- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*,  
A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1<sup>ère</sup> partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2<sup>e</sup> partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Ch. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

#### Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FORel*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*,  
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*,  
P. DUPONT, 2006.
- Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle*,  
J. CORNIL, 2006.

#### Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Le petit monde d'outre-tombe*, A. CHABOT, 2010.
- L'existentialisme de Martin Heidegger*, G. AISEAU, 2010.
- Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes*, S. LOURYAN, 2010.
- Les noms de famille*, J. GERMAIN, 2010.
- Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)*, Ch. LOIR, 2010.
- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
- La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs*, M.-J. LEFEBVE, 2010.
- La liberté et l'histoire : l'évasion du temps*, M.-J. LEFEBVE, 2010.
- Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie*, R. TROUSSON, 2010.
- La Flandre aux Flamands*, P. STÉPHANY, 2010.
- Vision de la mort dans le judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
- Le pain des oiseaux*, Y. NAMUR, 2009.
- La vision de la mort dans le judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAEEL, 2009.
- L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation*, Ch. LOIR, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 1<sup>ère</sup> partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 2<sup>e</sup> partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 3<sup>e</sup> partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 1<sup>ère</sup> partie, 2009.

- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 2<sup>e</sup> partie, 2009.  
*Kierkegaard et l'ascétisme*, G. AISEAU, 2009.  
*Kierkegaard et l'incroyance*, G. AISEAU, 2009.  
*La Belgique, un anachronisme d'avenir ?* Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.  
*La spiritualité*, ANONYME, 2008.  
*L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient*, Ch. COUTEL, 2008.  
*L'évolution du freudisme*, W. SZAFRAN, 2007.  
*La question rousse*, V. ANDRÉ, 2007.  
*La valeur du temps dans un monde qui accélère*, M. DE KEMMETER, 2007.  
*Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

#### **Relais du monde associatif**

- Les leçons de l'histoire et nous*, F. BRODSKY, 2010.  
*Mutilations génitales*, J. CHEVALIER, 2010.  
*Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. BROUYAUX, 2008.  
*La Ligue de l'Enseignement*, V. SILBERBERG, 2007.  
*Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. SILBERBERG, 2007.  
*Mal au fesses pour le Congo*, H. BOKHORST, 2007.  
*Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives*,  
F. SIDIBE, 2006.  
*Le GRIP et ses activités*, 2006.  
*Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !*, Ph. BASTIN, 2006.  
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,  
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.  
*Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé*, 2006.

#### **Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques**

- Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?*,  
G. VERZIN, 2010.  
*Problèmes de la drogue*, C. SOMERHAUSEN, 2009.  
*La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.  
*Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ?* M. BRODSKY, 2008.  
*Parents de toxicomanes...*, A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.  
*L'argent des fourmis : religions - migrations - développement*, A. MANÇO, 2008.  
*Le jeu pathologique, une maladie de la modernité*, S. MINET, 2007.  
*Déliance, reliance, alternance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Fraternité et/ou amitié : deux « reliesances » à relier*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Pour un personnalisme pluraliste*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage*,  
J. CORNIL, 2007.  
*Questions de sexualité*, J.-L. GÉNARD, 2006.  
*Le travail : une valeur à réhabiliter*, M. BOLLE DE BAL, 2006.  
*Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux*, M. BOLLE DE BAL, 2006.  
*Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile*, J. CORNIL, 2006.  
*Conte le turbocapitalisme : taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing*, J. CORNIL, 2006.  
*Travers et valeurs de l'individualisme*, J. CORNIL, 2006.

#### **Construire l'Europe**

- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.  
*Trois rêves évanouis*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

#### **Éduquer à la citoyenneté**

- Les droits de l'homme et le droit international public*, F. RYZIGER, 2010.  
*L'argent dans le monde moderne selon Charles Péguy*, Ch. COUTEL, 2009.  
*Quelques réflexions sur les origines de l'homme*, V. DOUMEN, 2009.  
*La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.  
*L'origine de la liberté*, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.

- Valorisation des compétences et co-développement*, A. MANÇO, 2008.
- Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ?* N. GEERTS, 2007.
- Faits de société*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Les discriminations et la démocratie de l'identité*, A. MARTENS, 2007.
- Les otages politiques*, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
- Brèches*, J. CORNIL, 2007.
- Chronique d'un cours de philo. Intermède*, H. VAN CAMP, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*,  
P. DUPONT, 2006.
- Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.
- Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère*, CLAV, 2006.
- Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes*, CLAV, 2006.
- Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes*, CLAV, 2006.



# Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme

Pierre J. MAINIL

1859, une grande date dans le domaine de la biologie avec la parution du livre de Darwin sur l'évolution des espèces. Mais n'y aurait-il pas une autre date à fêter, une date moins proche qui a marqué l'intrusion de la libre réflexion dans le domaine de la connaissance d'un vraisemblable du « comment du monde » et plus particulièrement celui de l'infiniment grand ? Le domaine de l'astronomie.

Il y a quatre cents ans, en 1610 exactement, naissait le premier instrument qui allait suppléer les insuffisances de la vision humaine pour scruter l'univers dont nous faisons partie. Et ce qui est le plus étonnant au départ d'un jouet fabriqué par un Hollandais. Les prémisses d'une meilleure compréhension du monde céleste avaient été définies quelques années auparavant.

De perfectionnements en perfectionnements les appareils sont améliorés, d'autres seront inventés. Télescopes, radiotélescopes, sondes spatiales, photographie, etc. font découvrir un monde inconnu. Inimaginable auparavant.

Graduellement mais sans arrêt. Aussi gardons-nous de croire que ce que nous percevons à présent, soit l'aboutissement ultime. La construction d'un vraisemblable, d'un « comment du monde » n'aura pas de fin.

## **La lunette astronomique**

C'est, en mars 1610, que paraît l'article de Galilée dans *Sidereus Nuncius* annonçant qu'il avait fabriqué la première lunette astronomique grâce à laquelle « les objets très éloignés de l'œil de l'observateur se voyaient aussi distinctement que s'ils étaient proches ». Il en a été sinon l'inventeur, du moins celui qui l'a mise au point et l'a améliorée.

Le grossissement qu'il obtenait au début était de trois. Mais perfectionnant ses lentilles, il atteignait neuf lorsqu'il présenta, en démonstration, l'instrument aux sénateurs de la République de Venise.

Une nouvelle lunette construite à Padoue lui permit d'atteindre un grossissement de vingt.

La mise au point de ce nouvel instrument d'auscultation du ciel l'a conduit à la défense de la théorie de Copernic. Avec beaucoup d'enthousiasme et de candeur, il a cru que les faits que tout un chacun pouvait observer annihileraient les critiques.

Galilée était pourtant un homme prudent. N'avait-il pas écrit à Kepler treize ans auparavant, en 1597, après avoir pris connaissance de l'ouvrage *Prodrome aux traités cosmologiques contenant le mystère cosmique des admirables proportions des orbites célestes et les vraies et justes raisons de leurs nombres, magnitudes et mouvements périodiques* ?

« Il y a longtemps que je me suis tourné vers les idées de Copernic. Sa théorie m'a permis d'expliquer entièrement beaucoup de phénomènes qui ne pouvaient être expliqués à l'aide de théories opposées, mais je n'ai pas osé les publier jusqu'à présent par la crainte d'avoir le même sort que notre Copernic qui, ayant acquis une gloire éternelle auprès de l'élite, a été considéré par la plupart des gens comme digne d'être sifflé, moqué. Si grand est le nombre des sots ! J'aurais peut-être osé exprimer mes méditations s'il y avait davantage d'hommes comme vous, mais, comme ce n'est pas le cas, j'évite d'aborder le sujet ».

### **Le premier objet visé**

Ce fut la lune. Et le spectacle aperçu montra que celle-ci n'était pas la sphère parfaite que l'on enseignait. Galilée en a été bouleversé. Et dans le *Sidereus Nuncius*, il écrivit que :

« La surface de la lune n'est pas lisse, uniforme et exactement sphérique que bon nombre de philosophes l'avaient assuré aussi bien pour la lune que pour d'autres corps célestes, mais tout au contraire inégale, accidentée, pleine de cavités et d'éminences tout comme la surface de la terre elle-même est sillonnée de-ci par des chaînes de montagnes, de-là par de profondes vallées ».

## **Et les autres**

Galilée pointe alors les étoiles. Et là où l'on en voit une à l'œil nu, il en aperçoit plus de cent. Ainsi, en a-t-il été avec la constellation d'Orion qu'il aurait voulu dessiner, mais il y avait tant d'étoiles – plus de cinq cents – qu'il recule devant la tâche.

Et il constate que « les étoiles que certains astronomes ont appelée jusqu'aujourd'hui des nébuleuses sont des petits troupeaux de petites étoiles éparpillées d'admirable manière ».

Il n'en est pas resté là. Il met en évidence l'existence des satellites de la planète Jupiter avec la lunette de cinquième génération qui grossissait trente fois. Il en note la distribution. Après avoir cru qu'il s'agissait de petites étoiles, leurs mouvements par rapport à la planète lui démontrent qu'il s'agit de petits satellites qui tournent autour d'elle.

Les milieux académiques de l'époque ont été bouleversés par ces observations. Mais pas dans le sens positif. Ses adversaires – et ils furent nombreux – pinailent et parlent d'illusions.

En 1615, il écrit à la grande duchesse de Toscane, Christine de Lorraine :

« Comme le sait bien Votre Altesse Sérénissime, j'ai découvert dans le ciel depuis quelques années, bien des choses restées jusqu'ici inconnues. Par leur nouveauté aussi bien que par leurs conséquences contraires à certaines propositions naturelles communément reçues dans les écoles des philosophes, ces découvertes ont excité contre moi bon nombre de ces professeurs, tout comme si c'était moi qui, de mes mains, avais placé tous ces objets dans le ciel pour troubler la nature et les sciences ».

## **Le drame**

Et le drame est arrivé avec ses autres observations. Celles relatives aux phases de la planète Vénus qui lui font découvrir que cette planète tourne autour du soleil.

L'Église catholique romaine n'attaque pas directement Galilée. Il est même invité à Rome pour exposer, un mois durant, ses découvertes devant les astronomes et cardinaux qui sont enthousiasmés. Mais dans l'ombre la contre-attaque se met en place.

Et le 1<sup>er</sup> novembre 1612, un religieux fait une déclaration publique énonçant que les idées nouvelles en astronomie sont « contraires à l'Écriture » notamment du fait que, selon l'Ancien Testament, Dieu a obéi à la demande de Josué qui a interdit tout mouvement au soleil et à la lune lors de la conquête du Sud palestinien. Comme le mentionnent les versets 10.12 à 10.14 du Livre de Josué de l'Ancien Testament où il est dit :

« C'est alors que Josué s'adressa à Yaveh, en ce jour où Yaveh livra les Amorites aux Israélites. Josué dit en présence d'Israël : 'Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi Lune sur la vallée d'Ayyàlon !' Et le soleil s'arrêta, et la lune se tint immobile jusqu'à ce que le peuple se fut vengé de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre des justes ? Le soleil se tint immobile au milieu du ciel et près d'un jour entier retarda son coucher. Il n'y a pas eu de journée pareille, ni avant ni depuis, où Yaveh ait obéi à la voix d'un homme. »

### **La première attaque**

Galilée développe en 1613 dans une lettre au Père Castelli ses conceptions sur l'héliocentrisme. Des copies en circulent. Cette lettre parvient en 1614 au Tribunal de l'Inquisition. D'autres lettres viennent s'ajouter.

Ces textes ayant reçu une grande diffusion pour l'époque, inquiètent le Saint-Office de l'Église catholique. Et l'étude qui s'ensuivit, donne lieu, en 1616, à un avis stipulant que :

« La proposition que le soleil soit au centre du monde et soit immobile est absurde et fautive en philosophie et formellement hérétique, étant contraire à la Sainte Écriture »... « La proposition que la terre n'est pas le centre du monde et n'est pas immobile, mais qu'elle se meut aussi d'un mouvement diurne, est également une proposition absurde et fautive en philosophie et considérée en théologie *ad minus erronea in fide*. »

Et cela amène la mise à l'Index – liste des livres interdits de lecture et de diffusion – du livre de Copernic publié en 1543, l'année de son décès, intitulé *De Revolutionibus orbium coelestium*.

### **La condamnation pour hérésie**

La décision de 1616 ne semble pas si grave pour Galilée. Il n'est même pas nommé. Mais il est prié d'observer le silence !

Mais, en 1632, Galilée publie son livre *Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo* dans lequel, sous forme dialoguée, il défend la thèse de la mobilité de la terre autour du soleil. C'en est trop pour le magistère catholique.

Le Tribunal de l'Inquisition se saisit de l'affaire et le condamne en 1633 en le déclarant « suspect d'hérésie comme ayant cru une doctrine fautive et contraires aux Saintes et Divines Écritures ».

Galilée se soumet pour échapper au bûcher, il abjure à genoux « ses erreurs » et maudit « d'un cœur sincère et avec une foi non simulée les erreurs et les hérésies susdites, et en général toute autre erreur, hérésie, et entreprise contraire à la Sainte Église ». La lecture de la formule d'abjuration prononcée est révélatrice de ce qu'un système philosophique totalitaire peut arriver à contraindre :

« Moi, Galiléo, fils de feu Vincenzo Galilei de Florence, âgé de soixante-dix ans, ici traduit pour y être jugé, agenouillé devant les très éminents et révérends cardinaux inquisiteurs généraux contre toute hérésie dans la chrétienté, ayant devant les yeux et touchant de ma main les Saints Évangiles, jure que j'ai toujours tenu pour vrai, et tiens encore pour vrai, et avec l'aide de Dieu tiendrai pour vrai dans le futur, tout ce que la Sainte Église catholique et apostolique affirme, présente et enseigne. Cependant, alors que j'avais été condamné par injonction du Saint-Office d'abandonner complètement la croyance fautive que le soleil est au centre du monde et ne se déplace pas, et que la terre n'est pas au centre du monde et se déplace, et de ne pas défendre ni enseigner cette doctrine erronée de quelque manière que ce soit, par oral ou par écrit ; et après avoir été averti que cette doctrine n'est pas conforme à ce que disent les Saintes Écritures, j'ai écrit et publié un livre dans lequel je traite de cette doctrine condamnée et la présente par des arguments très pressants, sans la réfuter en aucune manière; ce pour quoi j'ai été tenu pour hautement suspect d'hérésie, pour avoir professé et cru que le soleil est le centre du

monde, et est sans mouvement, et que la terre n'est pas le centre, et se meut. »

Les *Dialogo* sont évidemment mis à l'Index et resteront interdits de lecture et de diffusion jusqu'en 1757.

### **L'héliocentrisme !**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on enseignait encore à la Sorbonne que le mouvement de la terre autour du soleil, si elle était une hypothèse commode, elle était fausse. La preuve définitive de l'héliocentrisme est apportée en 1727 par l'astronome James Bradley (1693 – 1762).

Ce qui n'empêche pas que, presque cent ans plus tard, le dominicain Anfossi, maître du Sacré Palais, justifie son opposition à l'octroi de l'*Imprimatur* au livre *Éléments d'optique et d'astronomie* du chanoine Settele en affirmant que la sentence de 1633 était irréfutable.

Cet *Imprimatur* est cependant accordé en 1820. Et, de surcroît, en 1822, le Tribunal de l'Inquisition décida que la doctrine de la mobilité de la terre n'était pas contraire aux stipulations contenues de la Genèse de l'Ancien Testament.

Enfin, si l'on avait dit aux théologiens de 1633 que, non seulement la terre n'était pas le centre du monde, que le soleil n'était qu'une étoile quelconque parmi les deux cents millions que compte la voie lactée, notre galaxie, que ce soleil n'était même pas au centre de la galaxie, que cette galaxie n'en était qu'une parmi un nombre incommensurable d'autres, quelle aurait été leur attitude à l'encontre du prétentieux ?

Cette connaissance a mis du temps pour arriver jusqu'à notre époque. Et le magistère catholique a agi jusqu'il y a peu comme si cela n'existait pas. Malgré qu'il ait compté des astronomes en son sein !

Pourtant, déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle, le grand astronome que fut William Herschel (1738-1822), celui que l'on peut appeler le père de l'astronomie moderne, avait découvert des milliers d'étoiles et de nébuleuses. Il avait été aussi le « découvreur » de la planète Uranus. Démontrant ainsi que l'univers avait une autre dimension que celle évoquée par Copernic, Kepler et Galilée. Et certainement celle des théologiens qui ont rendu le lamentable jugement de 1633.

### **La réhabilitation !**

La sentence prononcée par le Tribunal de l'Inquisition à l'encontre de Galilée resta en place pendant trois cent cinquante-neuf années.

*Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme*

En 1979, lors de son accession au trône pontifical, le pape Jean-Paul II est conscient de l'épine que constituait cette affaire Galilée pour l'Église catholique dans le monde scientifique. Et lui fait perdre la face devant les incessantes avancées de la connaissance.

Aussi, le 10 novembre 1979, avait-il souhaité à l'Académie pontificale des Sciences que :

« ...des théologiens, des savants et des historiens, animés par une reconnaissance loyale des torts, de quelque côté qu'ils viennent, fassent disparaître les défiances que cette affaire oppose encore, dans beaucoup d'esprits, à une concorde fructueuse entre science et foi, entre Église et monde. Je donne tout mon appui à cette tâche qui pourra honorer la vérité de la foi et de la science et ouvrir la porte à de futures collaborations ».

Ce n'est que treize ans plus tard, le 31 octobre 1992, que Jean-Paul II reprend la parole devant cette Académie, après le dépôt du rapport de la commission de spécialistes de la question. À cette occasion, il fait les louanges de Galilée qui ;

« s'est montré plus perspicace ... que ses adversaires théologiens »

et explique que

« La science nouvelle, avec ses méthodes et la liberté de recherche qu'elles supposent, obligeait les théologiens à s'interroger sur leurs propres critères d'interprétation de l'Écriture ».

Dame ! Il n'était plus possible, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, d'oser encore faire l'impasse sur les vieilleries cosmologiques de l'Ancien Testament lorsque le développement des instruments d'observation et d'exploration a fait le bond prodigieux qui a permis de préciser un tant soit peu la connaissance, mais un peu énorme par rapport au connu du début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Quoique... !

Mais il y a de quoi s'étonner. Le *Nouveau catéchisme de l'Église catholique*, publié également en 1992, réaffirme avec vigueur que sont :

« sacrés et canoniques tous les livres tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, avec toutes leurs parties, puisque rédigées sous l'inspiration de l'Esprit saint, ils ont Dieu pour auteur »,

*Toiles @ penser* 2011

que

« les livres inspirés enseignent la vérité... »

que

« les livres de l'Écriture enseignent fermement, fidèlement et sans erreur la vérité... »,

que

« l'Ancien Testament est une partie inamissible de l'Écriture sainte. Ses livres sont divinement inspirés et conservent une valeur permanente car l'ancienne alliance n'a jamais été révoquée... »

et enfin que

« les Chrétiens vénèrent l'Ancien Testament comme vraie parole de Dieu. »

L'Église catholique affirme que l'Ancien Testament est dans sa totalité une partie inamissible de l'Écriture Sainte. Et « inamissible » signifie, en théologie chrétienne que cela ne peut pas être effacé. Même si, à la lueur des connaissances certaines du moment, les affirmations qu'il contient sont erronées, elles ne peuvent pas être biffées du Livre.

Et, d'autre part, elle réhabilite un homme qui a montré que ces textes sont sans conteste faux.

Dame, on ne scie pas la branche sur laquelle on est installé ! La suppression des premiers chapitres de l'Ancien Testament enlèverait tout support à la base même de la théologie catholique, à savoir le « péché originel d'Adam et de Ève » qui a été reporté sur tous leurs descendants – curieuse conception de l'« humanisme » du « Maître du Monde », de sa « Suprême Intelligence et Bonté » – et ne peut être effacé que par le baptême.

Alors comprenez qui voudra bien comprendre...



**Vous souhaitez être tenu(e) au courant  
de nos publications  
et de nos programmes d'émissions  
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,  
consultez notre site internet  
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel  
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



**La Pensée et les Hommes** ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles  
Tél. 02/640.15.20 – 02/650.35.90  
[secretariat@lapenseeetleshommes.be](mailto:secretariat@lapenseeetleshommes.be)  
[christiane.loir@ulb.ac.be](mailto:christiane.loir@ulb.ac.be)

**Visitez notre site**

[www.lapenseeetleshommes.be](http://www.lapenseeetleshommes.be)

Association reconnue d'éducation permanente  
par la Communauté française

